



Lettre du Ministre général

Fr. Mauro Jöhri OFMCap

“COMBIEN DE PAINS AVEZ-VOUS?”

**Lettre circulaire du Ministre général après la réunion de
Frascati¹ sur les migrants et les réfugiés en Europe**

8 décembre 2015

www.ofmcap.org

¹ «J'étais étranger et vous m'avez accueilli» (Mt 25,35) N. Réf. 00761/15

© Copyright by:
Curia Generale dei Frati Minori Cappuccini
Via Piemonte, 70
00187 Roma
ITALIA

tel. +39 06 420 11 710

fax. +39 06 48 28 267

www.ofmcap.org

Ufficio delle Comunicazioni OFMCap

info@ofmcap.org

Roma, A.D. 2016

Sommario

1. La question de Jésus	3
2. Ayez en vous les <i>sentiments</i> qui étaient en Jésus-Christ: la compassion.....	4
3. La réunion de Frascati	5
4. Que pouvons-nous faire?.....	5
5. En chemin avec notre pauvreté	6

“COMBIEN DE PAINS AVEZ-VOUS?”

(N. Réf. N. 01060/15)

Lettre circulaire du Ministre général après la réunion de Frascati¹ sur les migrants et les réfugiés en Europe

1. LA QUESTION DE JESUS

“Combien de pain avez-vous?”² Par cette question, Jésus s'adresse à ses disciples après que ces derniers aient exprimé leur désarroi et leur impuissance devant une foule affamée et fatiguée. Ils étaient vraiment nombreux, cinq mille hommes sans compter les femmes et les enfants, et ils n'étaient en mesure de récupérer qu'un peu de pain et quelques petits poissons.

Notre regard se pose avec autant de désarroi sur le nombre incalculable de migrants et de réfugiés qui tentent d'entrer en Europe, après avoir traversé le Liban, la Turquie et d'autres pays et nous nous rendons compte que la situation est dramatique. L'Europe n'est pas la seule à être impliquée dans ce flux migratoire. Pensez à cette masse humaine qui, à la recherche d'un avenir meilleur, tente de franchir les frontières entre le Mexique et les États-Unis et à celle de divers pays africains affrontant la mer Méditerranée. Alors que je vous écris, les agences de presse propagent les nouvelles d'un naufrage au large des côtes turques qui a coûté la vie à six enfants. En ce moment, l'attention est principalement sur l'Europe, mais il serait faux de penser qu'il s'agit uniquement d'une question européenne.

Les personnes qui fuient sont nombreuses, très nombreuses, bien plus que les cinq mille que Jésus embrassaient de son regard. Ils font peur et par endroits des murs sont érigés afin d'entraver leur passage; il y a aussi ceux qui voudraient les renvoyer là d'où ils viennent. Ceux qui sont disposés à l'accueil s'interrogent comment faire face à une situation d'urgence si grave. La question que Jésus posait à ses disciples semble résonner ici: “Où nous procurer dans un désert assez de pains pour rassasier une si grande foule?”

¹ «J'étais étranger et vous m'avez accueilli» (Mt 25,35) N. Réf. 00761/15

² Mt 15, 34. Cf. Mt 14,22-33; 15,29-39; Mc 6,30-44; 8,1-10; Lc 9,10-17; Gv 6,1-15.

2. AYEZ EN VOUS LES *SENTIMENTS* QUI ETAIENT EN JESUS-CHRIST: LA COMPASSION.

Frères, j'ai voulu vous rappeler le passage évangélique de la multiplication des pains afin que nos regards sur les événements dramatiques des migrants soient éclairés par la foi, et cela devrait éveiller en nous les sentiments de Jésus: “ Je suis ému de compassion pour cette foule; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.” Jésus a ressenti de la "compassion", il se laisse toucher par leur estomac vide, par leur souffrance, et il appelle à lui ses disciples: il faut faire quelque chose! Rappelons-nous Saint François qui se laisse toucher par la souffrance des lépreux et ensuite "leur fis miséricorde».

Chers frères Capucins, où que nous soyons dans le monde, ne faisons pas semblant de ne pas voir, de passer outre, d'ériger les murs de la peur *et de l'hypocrisie bien-pensante*. La souffrance qu'endurent ces personnes, le désespoir qui est écrit sur leur visage, puissent vraiment nous mouvoir à compassion et interroger notre charité et de notre minorité. Evitons les stéréotypes qui engendrent l'indifférence, ou des expressions comme “pourquoi ne sont-ils pas restés chez eux?” Notre vocation à la suite du Christ, soutenue par le charisme de François d'Assise, nous appelle à nous identifier au cœur compatissant de Jésus. Lui, le Seigneur, nous demanderait aujourd'hui comme alors: “Combien de pains avez-vous?”. La question actualisée pourrait-être “Combien de places et d'espaces inutilisés avez-vous? Combien de ressources et combien d'argent pouvez-vous mettre à disposition?” Notre réponse ne sera pas très différente de celle des disciples: “Nous avons un couvent vide et nous avons un peu d'espace inutilisé dans les maisons que nous habitons, mais qu'est-ce que cela représente face à une si grande urgence? Nous sommes déjà impliqués dans de nombreuses activités et voici qu'arrive maintenant cette urgence à affronter!” Jésus aurait dit: “faites-les asseoir”, “faites-les entrer!” Le partage aboutira encore une fois au miracle!

Notre regard de foi, notre désir de faire quelque chose, doit bien souvent composer avec les règlements et les lois de chaque pays. Il pourrait donc arriver que pour un simple défaut de structure, par exemple des prises de courant placées trop bas sur le mur, les autorités compétentes pour l'accueil des migrants refusent l'offre d'un couvent qui a toutes les qualités essentielles pour l'accueil. Malgré les imprévus et les surprises bureaucratiques, je pense qu'il est profondément évangélique d'oser donner des signes avec insistance et de saisir toutes les occasions dont nous disposons pour créer une mentalité accueillante envers les migrants et les réfugiés.

3. LA REUNION DE FRASCATI

Tout ce que je vous ai décrit jusqu'ici m'a amené à convoquer une réunion à Frascati pour réfléchir, partager et penser à des choix pour le futur. La réunion a eu lieu les 15 et 16 octobre derniers et a réuni 35 frères de 17 pays, venant surtout d'Europe, du Moyen- Orient et d'Afrique. Les participants ont été guidés par des experts compétents de *Caritas Internationalis*, du *Jesuits Refugee Services* et par deux sœurs de l'UISG.

Nous avons entendu des témoignages particulièrement touchants sur les expériences existantes dans l'Ordre, en particulier dans les endroits les plus touchés comme le Liban, Malte, la Grèce et l'Italie. Fr. Abdallah de la Custodie du Liban nous a dit que son pays accueille 1,2 millions de réfugiés syriens, qui constituent 25% de la population du pays. Cela pose des problèmes considérables pour le pays, à la fois économiques, comme la pénurie alimentaire, et sociaux, *la garantie d'un poste de travail*. Grâce aussi aux contributions de la Curie générale, nos frères, ont commencé à accueillir des familles, à assurer l'éducation des enfants chrétiens et à garantir un soutien médical

Frère Gianfranco Palmisani, Ministre provincial de la Province Romaine en Italie, nous a raconté comment sa Province a mis à la disposition des réfugiés plus d'un couvent vide et cela a été fait en étroite collaboration avec les autorités compétentes. Il nous a aussi parlé de l'offre rejetée d'une de nos maisons par l'autorité compétente en raison de la trop forte concentration de réfugiés dans la zone.

4. QUE POUVONS-NOUS FAIRE?

L'urgence se poursuit et notre engagement ne doit pas manquer. Les organes de communication se plaignent du fait que de nombreux États ont fait de grandes déclarations pour l'accueil, mais, pour des raisons de commodité et d'opportunisme politique, ils tardent à les concrétiser. Il est de notre devoir de rester proches des migrants et des réfugiés; aux grands discours et aux déclarations, il nous faut répondre par la concrétude évangélique qui nous permet de développer des projets de solidarité. Utilisons aussi nos énergies pour développer une culture respectueuse de la dignité de chaque personne, indépendamment de la religion et la race. Soutenons des initiatives et des lieux, où les résidents de chaque États peuvent connaître les réfugiés, afin de créer des relations d'amitié et de soutien.

Si nous disposons de structures qui ne sont pas utilisées et qui sont en bon état, ne craignons pas de les offrir aux autorités compétentes pour un service

d'accueil. Pourquoi ne pas accueillir des personnes seules ou une famille dans des locaux inutilisés du couvent?

Lors de la réunion à Frascati, une proposition a émergé: créer des fraternités internationales au service des réfugiés dans les lieux de passage comme Lampedusa, la Grèce et l'Autriche, pour n'en citer que quelques-uns. Cette proposition est exigeante et valide mais elle doit être approfondie et précisée davantage.

Si après avoir considéré, réfléchi et analysé cette situation avec discernement, nous arrivons à la conclusion que nous ne pouvons rien offrir en termes de structures ou d'accueil concret, nous avons encore la possibilité d'adresser une contribution au Fonds d'urgence de la Solidarité économique de notre Ordre ou à d'autres organisations qui travaillent dans ce domaine. Quand Jésus demande à ses disciples le nombre de pains dont ils disposent, il ne les invite pas seulement à en partager le superflu, mais aussi ce qui semble être strictement nécessaire et indispensable à leur vie. Le Seigneur frappe aussi à notre porte avec la même insistance! Faisons notre part et il saura faire la sienne. Je vous demande de lire, avec un cœur ouvert et compatissant, le chapitre 25 de l'Évangile de Matthieu, à partir du verset 31, qui est notre guide pour nos projets de solidarité; et n'oublions jamais, et je souligne jamais, ce que dit Jésus: “ chaque fois *que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait*” (Mt 25,40).

5. EN CHEMIN AVEC NOTRE PAUVRETE

Mes très chers frères cheminons vers le Noël du Seigneur, avançons, apportant chacun la pauvreté de peu de pains et de quelques poissons, mais donnons-les lui. Je dois le faire, moi, qui sers parmi vous comme Ministre général, fais le comme Ministre provincial ou Custode, fais le cher frère où que tu vives et en cette Année Sainte de la Miséricorde, tu annonceras et témoigneras de l'amour de Dieu pour chaque homme. Faisons-le ensemble mes frères, pour annoncer que notre fraternité franciscaine est capable de donner des signes d'espérance, d'accueil, de gratuité, comme a fait le Christ en donnant sa vie pour nous. Faisons-le ensemble en témoignant que nous avons non seulement reçu la grâce d'aller là où personne ne veut aller, mais aussi celle d'accueillir ceux que beaucoup refusent. Nombreux sont ceux qui nous insulteront, qui nous diront que nous faisons courir des risques aux autres, que nous devons défendre l'orgueil national, que ces gens-là nous prennent notre travail et d'autres encore. La réponse à tout cela est écrite dans l'Évangile.

Je vous avoue que je désire ardemment lire que vous avez répondu à mon appel. Je demande que cette lettre soit remise à chaque frère de l'Ordre.

Je vous souhaite de vivre un temps riche de miséricorde donnée et reçue. A tous, un bon et saint Noël et que l'année 2016 vous apporte la vigueur et le courage qui naissent de la foi!

Fraternellement.

Fra Mauro Jöhri,
Ministre général OFMCap

Donné à Rome, le 8 décembre 2015
Solennité de l'Immaculée Conception de Marie,
Patrone de notre Ordre

Sommario

1. La question de Jésus	3
2. Ayez en vous les <i>sentiments</i> qui étaient en Jésus-Christ: la compassion.....	4
3. La réunion de Frascati.....	5
4. Que pouvons-nous faire?.....	5
5. En chemin avec notre pauvreté.....	6

